

Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 26 mars 1847

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Barbier \[Aubenton\]](#) est cité(e) dans cette lettre

[Degon](#) est cité(e) dans cette lettre

[Larue, Édouard \(1828-1902\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Oudin-Leclère, Louis \(1803-1885\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (2)

Collation1 p. (54)

Nature du documentCopie manuscrite

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 26 mars 1847, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/26355>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [26 mars 1847](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Oudin-Leclère, Louis \(1803-1885\)](#)

Lieu de destination Vervins (Aisne)

Description

Résumé Sur l'affaire de contrefaçon Degon : Godin se plaint de la longueur de la procédure contre Degon, soupçonne Larue de vouloir la faire traîner, fait grief à Oudin-Leclère de ne pas s'être opposé à la nomination de nouveaux experts à la place de Barbier et Michon, et lui signale qu'il doit se trouver à Paris le 7 avril prochain [pour le banquet commémorant la naissance de Charles Fourier].

Notes Alphonse Degon est un industriel fondeur-mécanicien établi à Guise (Aisne), dont la fonderie fait faillite en 1849 (voir le [Journal de Saint-Quentin et de son arrondissement du 1^{er} juillet 1849](#)).

Mots-clés

[Brevets d'invention](#), [Consultation juridique](#), [Contrefaçon](#), [Critiques](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Barbier \[monsieur\]](#)
- [Degon, Alphonse](#)
- [Larue, Édouard \(1828-1902\)](#)
- [Michon \[monsieur\]](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Barbier [Aubenton]

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité Commerce

Biographie Commerçant à Aubenton (Aisne) dans la première moitié du XIXe siècle, distributeur d'appareils de la manufacture Godin-Lemaire.

Nom Degon

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité Inconnue

BiographieRésidé à Esquéhères (Aisne) en 1857. Il a peut-être un lien de parenté avec Marie Josèphe Florentine Degon (1794-1867), native d'Esquéhères et épouse du père de Jean-Baptiste André Godin.

NomLarue, Édouard (1828-1902)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Droit/Justice
- Politique

BiographieAvocat et homme politique français né en 1828 à Vervins (Aisne) et décédé en 1902 à Malzy (Aisne). Pierre François Édouard Larue est avoué à Vervins dans la deuxième moitié du XIXe siècle. Il est nommé maire de Vervins en 1874. Il acquiert le château de Brandouzy à Malzy (Aisne) dans le canton de Guise.

NomOudin-Leclère, Louis (1803-1885)

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéDroit/Justice

BiographieAvocat français né en 1803 à Froidmont-Cohartille (Aisne) et décédé en 1885 à Vervins (Aisne). Louis Onésime Victor Oudin est l'époux de Rose Madeleine Leclère. Son patronyme d'usage est Oudin-Leclère. Avoué à Vervins (Aisne) au XIXe siècle. Son nom est parfois orthographié « Houdin » ou « Oudin-Leclerre » par Jean-Baptiste André Godin.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 16/08/2025

Versins

Messieur Sardin

26 mars

par cette dernière lettre vous me dites ne pas voir en quoi la nouvelle instance peut changer la position de Dijon ce n'est certainement pas moi qui pourra, vous apprendre car si elle peut conduire à une enquête de la une expertise p ny vois plus qu'une complication de plus. ^{mais} si les preuves matérielles pourraient être demandées à Dijon sur les quatre chefs principaux que je vous ai fait remarquer dans ma dernière lettre ^{la} chose me paraîtrait plus claire car demander la bûcheuse de mes brûts il rentrait par la évidente dans sa fabrication et la mienne persique il vaut prétendre que nos modèles sont connus depuis longtemps et pourraient en être interrogées. Détails valables cela équivaudrait à une confirmation pour moi mais il est une autre remarque à faire c'est que cette affaire est traînée en longueur et que M. Larue parrait ^{plus} largement des avantages du procès est sans doute à quel terme ^{l'opposition} de son appelle-savoir faire son affaire. vous que ^{deux} personnes appuieront tendances. je crois que vous auriez bien fait de me conseiller la nomination de nouveaux ^{avocats} au lieu et place de M. le Barde et malheur heureux aurait en lieu au lieu que maintenant nous en sommes au point de départ je me tournais de la part de M. Larue à la réponse que vous me faites peut ^{que} je vous peu de faire en sorte que je puisse être à Paris le 7 avril je voudrais arriver tout à die jours pour cette époque.

Nous me demandez si nous devons assigner des factes affaires à quel faut faire pour que cette affaire ait une issue

jeai l'assurance M. S.

de ce que la demande